

par terre dans toute l'étenduë de la Monarchie : Les milices du Royaume de Valence, de Murcie & de Grenade, eurent ordre de se tenir prêtes à marcher au premier commandement : On renforça jusqu'à sept mille hommes, un petit corps de Troupes assemblé à l'embouchure de la Riviere de *Ju. via*, & l'on fit des dispositions pour une augmentation considerable dans toutes les Troupes. On avoit auparavant expédié des ordres pour faire partir de *Cadix* & d'autres Ports un nombre suffisant de Vaisseaux de guerre pour aller au-devant des *Assogues*, qui après être arrivés à la *Havane*, comme on l'a dit le mois dernier, ont remis à la voile, & sont heureusement arrivés le 13. Août au Port de *S. Andero* en *Biscaye*, avec un trésor beaucoup plus riche encore que ce que nous en avons fait voir, car on le fait monter au double de cette valeur, par conséquent à près de dix millions. L'Amiral *Pizarro*, informé à tems que les Anglois veilloient à le surprendre, a sçu s'échaper à leur vigilance d'une maniere qui lui fait honneur. On ne sçauroit exprimer la joye que cet événement cause à la Cour & à toute la Nation ; car jusques-là, non-obstant les grands préparatifs de guerre auxquels on ne cessoit de travailler, le Ministère ne pouvoit bonnement prendre une bien vigoureuse résolution par rapport à celles qui ont été prises à Londres ; mais comme le trésor immense des *Assogues* qui a été d'abord débarqué, va mettre le Roi en état d'agir avec force, on n'a pû douter que S. M. ne fera éclater d'abord son ressentiment contre la conduite de la Grande-Bretagne. En effet, dès le 10. il parut une Déclaration par laquelle il est ordonné aux Sujets du Roi d'user de représailles contre les Anglois. Nous la donnerons après la déduction suivante des raisons qu'a eues S. M. de ne pas payer les 95000. livres sterlings stipulées dans la